

Colloque du CLIMAF – 16 avril 2016 Centre de Liaison International de la Maçonnerie Féminine



La Maçonnerie féminine au 21^{ième} siècle. Quel engagement ?

Exposé de Raymonda

UN ENSEIGNEMENT DE VALEUR ET DES VALEURS au 21e siècle

Mes très chères soeurs,

C'est avec un immense plaisir que je prends aujourd'hui la parole devant vous pour vous parler d'un des plus grands défis de notre époque.

PARTIR DU PRESENT

Il y a quelque temps j'ai reçu un cadeau précieux de deux soeurs: il s'agissait d'un crayon.

Pas n'importe quel crayon, ce crayon portait une inscription:

"Pour écrire l'égalité à l'école"

LA MISSION FONDAMENTALE DE L'ENSEIGNEMENT

Ce crayon est devenu pour moi un symbole de force car il réfère à ce qu'est pour moi la mission fondamentale de l'enseignement à savoir :

Ouvrir des portes et offrir des chances aux jeunes pour qu'ils deviennent des citoyens non seulement heureux, mais également critiques, créatifs et courageux.

Des jeunes qui sont préparés et prêts à construire ensemble l'avenir.

Aujourd'hui plus que jamais l'enseignement doit contribuer à apprendre aux jeunes le vivre ensemble dans le respect et l'acceptation des convictions d'autrui.

Plus que jamais?

En effet les attentats et les meurtres perpétrés en France nous font craindre à raison un accroissement de la radicalisation doublée d'une polarisation de la société.

Notre société peine à trouver une réponse à cette évolution pernicieuse.

Une partie de la réponse se trouve sans doute dans l'éducation et dans l'enseignement.

Dans son discours d'acceptation du prix Nobel de la paix, la jeune Malala le formulait ainsi:

"Education is one of te blessings of life – and one of its necessities-

L'éducation est un des bienfaits de la vie- c'est aussi une de ses nécessités."

L'enseignement peut apprendre aux jeunes à défendre des idées avec des arguments plutôt qu'avec la violence brutale, et encore moins en jouant de l'indifférence.

Si l'enseignement arrive à apprendre aux jeunes à résister à l'appel de raisonnements simplistes et à accepter qu'une multitude d'opinions divergentes peuvent exister côte à côte, alors l'enseignement peut être un puissant moteur pour unir les êtres humains, les cultures et les nations. L'enseignement remplit dès lors son but premier : celui d'un bien public qui forge la paix et un avenir durable en réponse à la radicalisation et à la polarisation.

EDUCATION IS ONE OF THE BLESSINGS OF LIFE AND ONE OF ITS NECESSITIES

Le droit à l'instruction est un droit fondamental. Il est inscrit dans l'article 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen.

Article 26

- 1. Toute personne a droit à l'éducation.
 - L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental.
 - L'enseignement élémentaire est obligatoire.
 - L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite.
- 2. L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.
 - Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux,
 - ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.
- 3. Les parents onont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

En Europe, l'enseignement est obligatoire et il existe de nombreuses possibilités de formation continue. Et pourtant... l'enseignement n'arrive pas à accomplir sa mission première telle que définie dans la Déclaration: à savoir l'épanouissement de la personnalité. On constate malheureusement qu'il y a trop de jeunes pour qui notre système scolaire ne fonctionne pas et pour qui les portes de l'égalité en fonction du mérite ne s'ouvrent pas.

Le taux d'abandon scolaire précoce (ASP) est mesuré par la proportion de jeunes entre 18 et 24 ans qui ont quitté l'école en n'ayant achevé que l'enseignement secondaire inférieur et qui ne poursuivent aucune autre forme d'études ni de formation. Ce taux en Belgique s'élève à 10%.

Comment ces jeunes en sont-ils arrivés là?

Parce qu'ils parlent une autre langue à la maison,

Parce que leurs parents estiment qu'il est préférable de suivre les latin-maths alors que le choix ou le talent de l'enfant se porte sur la technique ou vice-versa,

Parce que le prix de la formation de leur choix est trop élevé,

Parce qu'ils sont handicapés,

Parce qu'à un moment ou autre de leur vie ils ne sont pas arrivés à trouver ou recevoir leur place dans leur famille, à l'école, dans la société et qu'ils ont été séduits par des extrémismes.

SUR LES BARRICADES

Vous aurez compris que vu l'état actuel de la société, nous sommes (je suis) absolument persuadés (persuadée) que l'enseignement peut et doit faire la différence.

En offrant de réelles chances aux jeunes, en refusant la ségrégation, en développant les talents de chacun et en traitant chaque talent de façon équivalente.

Et c'est à la communauté de réaliser cette ambition comme une richesse sociale. L'enseignement est un bien public, il n'y a aucune raison d'en laisser le soin au secteur privé!.

Les représentants élus démocratiquement ont un devoir envers la société, le devoir de garantir à chacun un enseignement de qualité basé sur l'égalité des chances pour tous. C'est une valeur fondamentale d'un système démocratique digne de ce nom.

C'est à la communauté d'organiser un enseignement fort et de qualité, car la formation et l'éducation ne peuvent être réduits à des fins d'efficacité et d'efficience économique.

Plutôt que de parler de "return on investment" (retour sur investissement) il faut parler de "return for society" (retour pour la société) et de "return on personal happiness" (retour pour le bonheur personnel)

Voilà pourquoi NOUS faisons le choix de parier sur la richesse et les opportunités de la diversité et de la mixité sociale.

DEFIS

Nous sommes parfaitement conscients du fait que l'enseignement se trouve devant des défis gigantesques.

Dans les années à venir la diversité de la population s'accroîtra, que nous le voulions ou non, c'est un fait. En même temps se pose le problème de la croissance de la pauvreté. De plus en plus d'enfants risquent de se trouver dans des situations de précarité matérielle grandissante.

Oeuvrer pour une société meilleure où chacun a le droit et la possibilité de se développer et de trouver sa place.

Oeuvrer pour une société où il fait bon de vivre ensemble dans un respect mutuel.

Se battre contre la pauvreté, la privation, l'exclusion et la ségrégation.

Voilà les grands défis à relever.

Il est impossible de prédire à quoi ressemblera la société du futur ou le monde dans lequel évolueront les enfants qui peuplent aujourd'hui les bancs d'école.

Ce que nous pouvons faire par contre c'est leur apprendre à penser et agir pour qu'ils soient capables de donner du sens à leur avenir et à celui de la société et du monde dans lequel ils vivront.

Ce que nous pouvons faire c'est leur apprendre à vivre et à travailler ensemble pour qu'ils soient des êtres humains du futur qui vivent et agissent pour le bien commun.

L'ENSEIGNEMENT DU 21e SIECLE

L'instruction du 21e siècle a pour mission d'exceller, d'innover et de différencier.

TOUS les établissements scolaires se doivent d'offrir un enseignement de qualité basé sur un encadrement différencié afin d'assurer à chaque élève des chances égales d'émancipation sociale.

De nos jours fournir un enseignement de qualité signifie encore trop et de façon unilatérale fournir un enseignement basé sur le talent qui consiste à emmagasiner des connaissances.

Les dites "bonnes écoles" se mesurent au nombre de hauts diplômés qu'ils produisent. Alors que chaque sorte de talent compte et mérite un encadrement pédagogique de qualité. .

La réalisation de l'égalité de chances dans l'enseignement passe par un enseignement inégal capable de détecter les talents et d'offrir des chances dès le plus jeune âge.

Il est dès lors important que l'enfant fréquente le plus tôt possible l'école maternelle. Nous savons que l'enfant développe des compétences dès le plus jeune âge. Nous voulons faire de la sociabilité un aspect important de notre enseignement. La langue est un des éléments fondamentaux permettant de se faire une place dans la société.

LA LANGUE

Or on constate que les enfants issus de milieux défavorisés non-immigrés ou immigrés ne possèdent souvent pas les compétences linguistiques pour occuper dans la société la place que celle-ci attend d'eux.

Ces enfants ont souvent depuis leur plus jeune âge un retard au niveau linguistique de plusieurs mois, un retard qui se répercute tout au long de leur scolarité.

Le nombre de jeunes issus de ces milieux qui quittent précocément l'école ou qui se retrouvent dans l'enseignement spécialisé est particulièrement élevé. Notons également que les enfants des milieux immigré se retrouvent trop souvent dans l'enseignement technique ou professionnel à cause des retards linguistiques

Les enfants de milieux défavorisés ne sont pourtant pas moins intelligents que les enfants de milieux favorisés.

Mais le système scolaire n'arrive pas à combler ce gouffre social.

Voilà pourquoi nous faisons de l'acquisition de compétences linguistiques un des fers de lance de notre enseignement, non seulement pour initier l'enfant au langage de l'instruction scolaire dans les différentes disciplines mais aussi comme outil d'émancipation sociale.

Nous préconisons pour cela une approchée intégrée, interactive et hétérogène où les élèves dits plus forts peuvent offrir un soutien puissant aux élèves qui risquent le retard scolaire. Des recherches scientifiques ont prouvé que chacun trouve son compte dans cette approche.

INNOVER

Les établissements scolaires doivent vivre avec leur époque et être capables de flexibilité et d'innovation.

Si l'école du siècle passé était dominée par des murs et des plafonds, où les élèves, regroupés par tranche d'âge, travaillaient dans des classes fermées, séparés des autres classes, la classe du 21e siècle devra - elle - répondre aux besoins d'une nouvelle ère basée sur plus d'ouverture et de flexibilité. Des groupes dynamiques s'y créeront dans lesquels des élèves de différents niveaux travailleront ensemble et progresseront à leur propre rythme.

Nous partons encore trop et depuis trop longtemps du principe que les élèves acquièrent les connaissances de différentes branches au rythme de leurs anniversaires.

Il a pourtant été démontré scientifiquement que des élèves nés dans les mois de novembre et de décembre courent plus de risques de se retrouver dans l'enseignement spécialisé ou d'avoir des retards scolaires. La flexibilité doit donc aussi s'étendre à cet aspect du rythme de vie de chacun, chaque être étant unique en son genre.

Et à cela s'ajoute la diversité croissante des arrière-fonds sociaux et culturels des élèves, cette diversité exige une plus grande flexibilité. Evaluer et exploiter positivement cette diversité est également un des grands défis pour l'avenir de notre enseignement.

VIVRE LA DIVERSITE

Donner un enseignement de qualité à tous les enfants, signifie que tous les élèves peuvent fonctionner de manière positive aussi bien au niveau de l'école que de celui de la classe à savoir qu'ils y acquièrent les "savoir être" (ou attitudes) et "savoir faire" (ou compétences) pour fonctionner dans une société, pour développer leur vie personnelle et leur carrière professionnelle.

Les professeurs y jouent un rôle crucial.

Nous devons prendre grand soin de nos professeurs et les apprécier à leur juste valeur car leur tâche est immense.

Les formations de futurs professeurs doivent se porter garant de former d'excellents professeurs de haut niveau, passionnés et capables de donner toutes leurs chances à chaque élève.

Pour atteindre cet objectif nous devons changer notre regard sur le rôle du professeur et ne plus le voir comme une sorte de petit indépendant seul devant sa classe.

L'avenir est aux équipes et communautés de professeurs qui, ensemble, prennent en charge un groupe d'élèves. C'est une condition indispensable pour arriver à la différenciation de groupes de plus en plus hétérogènes. Ce n'est qu'ensemble que les professeurs réussiront à relever la multitude des défis.

PAS SEULEMENT LA CONNAISSANCE

Espérons ensuite que les esprits ont suffisamment évolué pour admettre une fois pour toutes que de remplir la tête de nos chères têtes blondes – qui ne sont plus si blondes d'ailleurs- n'a plus aucun sens. Montaigne savait déjà au 16e siècle qu'il fallait avoir plutôt une tête bien faite qu'une tête bien pleine!

Il s'agit dorénavant d'apprendre à apprendre! Développer chez nos élèves la capacité de construire leurs connaissances, de développer leur aptitude et leur envie d'apprendre, d'être et de rester curieux et critique, d'acquérir de nouvelles connaissances et de les intégrer, d'en juger la valeur et l'utilité.

Bref acquérir la compétence d'apprendre est une garantie pour un apprentissage continu.

Il faudra pour cela développer l'inventivité et l'empathie, l'approche d'un problème dans sa totalité afin d'en voir les tenants et les aboutissants.

Apprendre à rechercher, à découvrir, à trouver des solutions qui soient valables pour soi, pour son entourage immédiat et pour la société en général. Il ne s'agit pas de former des gens prêts à fonctionner dans la société d'aujourd'hui mais de former des êtres humains intelligents capables de donner forme et vie à la société de demain.

C'est cette vision qui nous pousse à lier l'acquisition des connaissances et des compétences à un enseignement des valeurs qui est indissociable de la vision que nous poursuivons sur l'être humain et sur la société.

VISION SUR L'ETRE HUMAIN

Notre société se trouve à un tournant.

Nous vivons dans une époque passionnante mais difficile où il n'est pas évident de savoir à quoi ressemblera l'avenir.

Notre monde évolue à une vitesse vertigineuse, non seulement au niveau technologique mais aussi sociologique. Une évolution qui est caractérisée non plus pas la diversité mais par la superdiversité.

Nous vivons dans une ère d'incertitudes, de perte de confiance dans les structures politiques et économiques existantes avec souvent le populisme et la simplification comme réponses.

Une ère du repli sur soi et sur ses propres convictions.

Une ère du retour au dogmatisme et aux certitudes où le doute n'a plus sa place.

L'enseignement n'échappe évidemment pas à cette évolution et place nos écoles dans des situations souvent difficiles.

Je le lis dans les emails de jeunes qui m'écrivent que les règles qu'Allah leur impose se placent au-dessus de toutes les autres règles.

Des parents demandent de permettre à nos écoles d'organiser des cours de natation séparés pour garçons et filles, de changer leur enfant de classe parce qu'ils ne veulent pas que leur enfant ait cours avec un prof homosexuel.

D'autres parents tiennent des propos ouvertement racistes parce qu'il y a dans l'école de leur enfant trop d'enfants issus de l'immigration.

Tous ces exemples se heurtent aux limites du tolérable.

Je ne me permets pourtant pas d'avoir une vision pessimiste de l'avenir.

La question que nous devons nous poser est de savoir quelle sorte d'êtres humains nous voulons voir sortir de nos écoles et établissements scolaires?

L'enseignement doit être beaucoup plus qu'une instruction spécialisée pour des jeunes prêts à fonctionner dans une société comme des professionnels compétents.

APPRENDRE ENSEMBLE LE VIVRE ENSEMBLE

L'enseignement doit donner la formation la plus large possible à des jeunes prêts et capables de fonctionner comme des citoyens à part entière.

Notre enseignement doit miser sur ce qui lie plutôt que sur ce qui sépare les êtres humains, sur la certitude que – dans le fond- nous ne différons pas tellement les uns des autres et que cette certitude se traduit dans ma façon d'être avec l'autre.

Voilà pourquoi il est tellement important de voir la superdiversité de notre société réfletée dans la superdiversité de la population dans chaque école.

Chaque enfant a droit à un enseignement de qualité qui ne peut de réaliser que dans un environnement qui réflète la richesse de la diversité de la société.

Les élèves y évoluent non pas les uns à côté des autres mais les uns avec les autres. Ils y apprennent que leurs actions se situent dans un contexte sociétal où on est libre de faire ses propres choix et d'en porter les responsabilités. Cette rencontre avec l'autre implique une confrontation avec soi-même.

Nous voulons oeuvrer dans notre enseignement public de la communauté pour une société de vraie rencontre sur base d'égalité, de réciprocité et de respect.

Nous aimons voir sur nos bancs scolaires se côtoyer chrétiens, musulmans, humanistes, libres penseurs, hindous et juifs pour n'en citer que quelques-uns.

Mais...ce côtoiement n'est possible que dans le respect absolu d'un base commune celle de nos valeurs inébranlables contenues dans la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

Nous voulons chercher ce qui nous lie pour vivre ensemble de façon plus harmonieuse. A partir de là l'individu choisira librement ses propres valeurs, à l'intérieur de ce qui est démocratiquement consenti.

Nous voulons que nos élèves apprennent à choisir librement quel être humain il ou elle voudra être.

Nous considérons que la mission de l'enseignement est une mission sociale qui consiste à apprendre aux jeunes à reconnaître, à accepter et à apprendre à vivre avec les différences, à stimuler la réflexion critique et la prise de responsabilités.

La mission de l'enseignement consiste donc à former des citoyens du monde responsables et engagés.

La mission de l'enseignement c'est la transmission de valeurs pour une société tolérante et humaniste.

Nous avons choisi pour notre enseignement de la communauté flamande une nouvelle devise: "APPRENDRE ENSEMBLE LE VIVRE ENSEMBLE"

Cette devise est bien plus qu'un nouveau slogan.

Elle signifie que nous voulons apprendre aux jeunes qu'il n'y a pas de réponse universelle et unique au questionnement philosophique, idéologique ou religieux. Que la différence est inhérente à l'existence et qu'il faut apprendre à vivre dans et avec cette différence.

Nos écoles doivent être des centres d'apprentissage du vivre ensemble, d'une citoyenneté active et partagée basée sur le respect mutuel. Ce respect mutuel suppose un engagement partagé des valeurs fondamentales que sont la démocratie et la tolérance.

La réciprocité est une notion clé d'un vivre ensemble pacifique.

Voilà pourquoi nous attachons une telle importance à la neutralité de la communauté et de son enseignement.

La neutralité est pour nous le garant des valeurs fondamentales qui rendent la démocratie possible.

La neutralité rejette la partialité et les priorités d'une opinion spécifique.

Ce n'est qu'à partir de la neutralité qu'il est possible de créer un environnement du vivre et apprendre ensemble dans la diversité des convictions sans en privilégier aucune en particulier.

La création d'îlots où chaque philosophie, idéologie ou conviction religieuse organise son propre enseignement contient un risque énorme pour la société.

Par contre chaque conviction philosophique, idéologique ou religieuse a sa place dans nos écoles.

Ce ne sont pas nos élèves ni nos professeurs qui sont neutres, c'est l'école qui est un lieu neutre pour que les diverses convictions puissent y coëxister sur base d'égalité.

L'école neutre est une école pluri- et multicolore dont le vivre ensemble est le noyau...

Nous croyons en un enseignement optimiste dans lequel les élèves apprennent à vivre les valeurs sous la conduite de professeurs qualifiés qui en feront des citoyens critiques ET responsables.

L'école est un laboratoire idéal, elle est LE lieu de prédilection pour apprendre à écouter et à se poser des questions, à engager la discussion et le débat, à participer et à agir. On y apprend à être critique, à rejeter les dogmes, à douter et à comprendre que le doute est nécessaire au progrès.

MACONNERIE

Vous aurez compris que cette conviction est la transition idéale vers le partie maçonnique de ma planche de ce midi.

Quoique j'aie l'impression de n'avoir parlé jusqu'à présent que de maçonnerie.

En résumé voici ma vision des choses::

- ➤ En tant que maçon nous respectons la liberté d'opinion, l'autonomie de la conscience, nous oeuvrons pour la fraternité dans un esprit d'égalité et de d'ouverture. Nous nous ouvrons à l'autre, nous sommes prêts à l'écouter et à le comprendre. Nous sommes tolérants et oeuvrons pour l'unité dans la diversité.
- ❖ Dans notre école publique démocratique nous voulons que les jeunes grandissent ensemble quelles que soient leur origine, la couleur de leur peau ou leur conviction religieuse. Nos points d'ancrage sont l'égalité, le respect, l'ouverture et la recherche de ce qui nous unit. Notre école est le reflet de la société, de l'unité dans la diversité.
- ➤ En tant que maçon nous sommes à la recherche de la vérité, nous mettons les choses en cause, nous avons un esprit critique et nous rejetons les dogmes.
- ❖ Dans notre école publique démocratique on apprend à avoir un esprit libre et ouvert. La recherche scientifique est une base fondamentale pour former des êtres humains critiques larges d'esprit qui veulent tout au long de leur vie continuer à chercher et à découvrir.
- ➤ En tant que maçon nous taillons notre pierre brute, nous travaillons à la connaissance de soi sans oublier notre place dans la société.
- ❖ Dans notre école publique démocratique nous voulons former des jeunes citoyens critiques et responsables, ce qui signifie qu'ils sont critiques par rapport à eux-mêmes, respectueux envers autrui et le monde qui les entoure.

REVE

J'ai moi aussi un rêve: celui de voir tous ces petits êtres humains qui entrent dans nos écoles en sortir comme des êtres humains à part entière qui chérissent et mettent en pratique la belle devise qui est la nôtre: liberté- égalité- fraternité.

Qu'ils devienent des maçons - avec ou sans tablier - qui travaillent à un monde meilleur, au temple de l'humanité.

Pouvoir oeuvrer à réaliser ce rêve c'est ma petite contribution à l'édification du temple, qui ne s'arrête pas à la porte du temple mais qui continue une fois que j'en ai franchi le pas.

Depuis le 19e siècle ce sont des maçons qui ont oeuvré pour démocratiser l'enseignement et par là démocratiser la société, je n'oublie par leur héritage, continuons le travail.

Raymonda Verdyck